RAPPORT ANNUEL 2019-2020

Coopérative pour l'agriculture de proximité écologique

CAPÉ

Coopérative pour l'agriculture de proximité écologique

1401 rue Legendre Ouest, suite 307
Montréal, Québec
H4N 2R9

Site web

cape.coop
biolocaux.coop
fermierdefamille.com

Rapport annuel 2019-2020

Le rapport annuel est disponible en ligne à l'adresse suivante :
https://www.cape.coop/la-cape/
Couverture: Gabriel Jimenez (Unsplash)
Quatrième de couverture: Austin Ban (Unsplash)

Merci à tous les contributeurs.trices

Émilie Viau-Drouin
Caroline Poirier
Guillaume d. Renaud
Josée-Anne Bouchard
Léon Bibeau-Mercier
Louis Ménard
Marie-Hélène Pâquet
Mathieu Brisset
Reid Allaway
Sophie Gadbois

TABLE DES MATIÈRES

Mot de la présidente 4

Mot de la directrice 8

Mise en marché 10

Services aux membres 14

Nos représentations 16

Formations & Réseautage 18

Vie coopérative 19

Artisans & Partenaires 21

La CAPÉ en chiffres 24

Nos partenaires 25

MOT DE LA PRÉSIDENTE

2020: Une crise qui nous valorise

2020 a sans contredit été une année charnière pour la CAPÉ. Disons que le transfert du Réseau des fermiers de famille à la coop est arrivé à point nommé. Si la pandémie a été (et est encore) douloureuse pour plusieurs, pour l'agriculture biologique de proximité, ce fut une fenêtre d'opportunité. Elle fut révélatrice de la résilience des modèles agricoles que nous offrons, de la proximité entre nos valeurs et celles que la population choisit en temps de crise.

Alors que le monde agricole tremblait à l'idée de ne pas pouvoir accueillir les quelque 15 000 travailleurs étrangers temporaires (pas besoin de féminiser ici!), nous avions déjà sécurisé notre main d'œuvre locale ou encore nous avions confiance de pouvoir remplacer les TET attendus par des sans-emploi. Parce que si la prime J'y vais sur le champ visait à recruter du personnel pour les fermes maraîchères spécialisées (qui accueillent 85% des TET dans la province), c'est plutôt vers les fermes biologiques à échelle humaine que les Québécoises et Québécois se sont tournés pour retrouver du travail, mais aussi pour redonner un sens à leur vie. En contestant les paramètres encadrant cette prime (applicable uniquement aux personnes rémunérées au salaire minimum), nous avons clamé haut et fort notre indignation d'être condamné, par l'État, au salaire minimum. Cette mesure venait souligner à gros traits le problème inhérent à la fragilité de notre système alimentaire: la dévalorisation de l'agriculture dans notre système économique. Alors que la CAPÉ s'est vu refuser l'établissement d'un programme d'apprentissage en milieu de travail (PAMT) en mars 2020 par Agri-carrières, la crise de la main d'oeuvre appréhendée à cause de la COVID est venue nourrir notre argumentaire sur l'urgence de miser sur le développement des compétences, la valorisation de notre métier et le soutien financier aux entreprises pour offrir des salaires dignes.

Alors que l'on parle d'agriculture durable pour promouvoir des pratiques agro-écologiques, on ne parle pas du fait que le développement durable comprend trois axes: l'environnement, l'économie et l'équité socio-politique. Il est assurément souhaitable que

les pratiques agricoles majoritaires changent, et, à ce chapitre, la production biologique a beaucoup à partager puisque nous sommes des pionnier.es en la matière. Parallèlement, le milieu agricole a besoin que l'on se questionne, comme société, sur les changements à apporter pour augmenter la durabilité de notre agriculture aux plans économique et humain.

Il est reconnu par notre syndicat qu'une faible part des dépenses alimentaires des Québécoises et des Québécois retourne à la ruralité. 85% des aliments du panier d'épicerie moyen sont issus de la transformation alimentaire. Parallèlement, les familles cuisinent de moins en moins, seuls 26% des jeunes consomment suffisamment de fruits et légumes et les maladies chroniques gagnent du terrain. Nous sommes en droit de questionner la réelle « valeur ajoutée » apportée par l'industrie des aliments ultra-transformés pour notre système agroalimentaire et notre société. Nous pourrions avoir la même réflexion sur l'économie des intrants agricoles qui influencent la recherche (notamment parce que les fonds publics sont offerts aux chercheuses et chercheurs sous forme de PPP) et les politiques.

Sur le plan humain, cette année a révélé la réalité du travail agricole: des emplois sous-payés, exigeants physiquement et, souvent, déshumanisants par leur spécialisation extrême. Admettons-le, on arrive à produire de la nourriture au Québec parce que nos conditions sont plus attractives que celles en vigueur au Guatemala, ou parce que l'on peut compter sur la vocation et le sentiment de responsabilité d'une frange de dévot.es (on pourra préférer le terme passionné.es!).

Sur le plan moral, on peut se valoriser d'être passionné.es, mais si on veut bâtir un mouvement pérenne, on se doit de le dénoncer. Collectivement, nous avons longtemps misé sur la dévotion pour nous éduquer et nous soigner. Puis, on a souhaité se prendre en main et on a accepté de payer pour des services publics indépendants et universels. En agriculture, la rémunération du travail est soutenue par deux programmes phares. La gestion de l'offre fixe un prix pour les produits en fonction des coûts de production. L'ASRA verse, si le volume de production de l'entreprise atteint le seuil d'admissibilité fixé par la FADQ (par exemple, 23 truies, ce qui, en circuit court représenterait la mise en marché d'environ 460 porcs annuellement!), une subvention pour couvrir la différence entre le prix du produit sur les marchés et le coût de production. Le « salaire de l'ouvrier

spécialisé » utilisé dans les calculs de la FADQ en 2020 est d'environ 65 000$. En maraîchage, en production fruitière, caprine, serricole, cunicole, en apiculture, en élevages diversifiés (et j'en passe), nous sommes en droit d'exiger une rémunération juste, ou, à tout le moins, d'exiger l'équité avec les secteurs où la rémunération est soutenue par l'État ou par les consommateurs.trices.

Cette dernière année, la visibilité de la CAPÉ a aussi pris du galon. J'ai donné des dizaines d'entrevues, participé à plusieurs panels, présenté notre coopérative dans plusieurs événements. À chaque fois, nos propositions font échos aux préoccupations de la population. Nous n'avons pas encore été invités à Tout le monde en parle mais ça ne saurait tarder!

2021 sera une année pré-électorale, on le ressent déjà. La CAPÉ est à pied d'œuvre pour s'assurer que votre vision, vos ambitions et vos besoins s'intégreront aux projets politiques proposés par les différents partis. La conjoncture favorable actuelle nous permet d'ouvrir la discussion pour proposer un changement de paradigme agricole. Pour que l'agriculture de demain nous rassemble et nous nourrisse, on doit changer de modèle pour en orienter le développement. La structuration actuelle de l'agriculture, l'approche filière, en vigueur depuis les années 1990, segmente, spécialise et cantonne chaque « maillon » à un rôle, à une production. L'approche filière exclut les citoyennes et les citoyens de la conversation et établit la structure complexe d'une industrie agro-alimentaire qui les éloigne de la source de leur alimentation. Dans un tel contexte, comment favoriser l'essor d'une agriculture plurielle, diversifiée, qui assure la production, la transformation et la distribution, à sa communauté, des produits de son terroir? Parce que « l'une des caractéristiques les plus déroutantes de l'agriculture durable, c'est justement d'être différente d'une ferme à l'autre, d'un endroit à l'autre ».

Ce n'est pas seulement de nouveaux programmes adaptés dont nous avons besoin pour prendre toute la place que nous pourrions occuper dans les assiettes de nos communautés, c'est d'un changement de paradigme, de modèle de pensée. À l'heure où nos préoccupations et nos valeurs sont reprises dans le contrat social produit pour l'UPA, où les termes « autonomie

alimentaire » et « résilience » font vendre, l'occasion nous est donnée de proposer une vision d'avenir rassembleuse, porteuse de sens et d'espoir. À nous de pointer les enjeux, d'énoncer nos besoins, d'alimenter les réflexions, d'éduquer et d'occuper les espaces médiatiques, publics et politiques pour sortir de la marginalité; pour passer du rêve à la réalité.

Caroline Poirier
Présidente

MOT DE LA DIRECTRICE

L'année 2019-2020 a été marquée par beaucoup de changements pour la coopérative. Les derniers mois de l'année 2019 ont été consacrés à régler les derniers détails de la transition du Réseau des fermiers de famille et à aménager les nouveaux bureaux de la coopérative pour accueillir l'équipe du RFF en janvier. L'équipe CAPÉ-RFF n'a pu se côtoyer que quelques semainesavant que le confinement débuteau mois de mars. Nous avons alors tous eu à s'adapter autravail à distance De la comptabilité aux communications entre les membres de l'équipe, tout a été revu afin d'être tout aussi efficace à distance. En plus de ces nombreuses adaptations, nous avons eu à faire face à plusieurs changements, défis et inconnus pour plusieurs projets. Par exemple, l'atelier d'autoconstruction de l'enrouleuse a dû être reporté à plusieurs reprises et il n'avait toujours pas eu lieu à la fin de l'année 2019-2020. Nous avons aussi connu plusieurs incertitudes concernant l'ouverture du Marché Angus et nous avons dû adapter l'organisation du site à plusieurs reprises. Et que dire de l'Expo-Champs / Festi'CAPÉ! Après toutes les incertitudes face à la tenue de l'événement, l'Expo-Champs / Festi'CAPÉ a pu avoir lieu finalement quelques semaines avant le deuxième confinement. Nous avons donc pu accueillir 250 personnes à la ferme Croque-Saisons sous une belle journée ensoleillée de septembre. La pandémie a eu des impacts positifspour le RFF et les Bio Locaux qui ont dépassé leus prévisions de vente de paniers à vitesse grand V! À travers tous ces défis liés au contexte, la coopérative a aussi débuté un diagnostic des communications, un diagnostic des technologies de l'information et sa planification stratégique avec l'aide de différentes firmes de consultant.es.

Bref, l'année 2019-2020 ne correspond évidemment en rien à ce que j'avais imaginé et je ne peux pas dire que je me suis ennuyée. Heureusement, j'ai été accompagnée par l'équipe de feu de la CAPÉ qui a su surmonter tous ces défis avec brio, et ce, en gardant toujours le moral! L'équipe amorce donc l'année 2020-2021 avec un bagage de connaissances et de compétences beaucoup plus grand et elle est définitivement prête pour de nouveaux défis!

Je tiens à vous remercier encore une fois de la confiance que vous m'accordez et je tiens à souligner tout le travail incroyable qu'a abattu le conseil d'administration, les comités ainsi que toute l'équipe de la CAPÉ au cours de cette année. Sans leur apport, la coopérative n'aurait pu terminer 2019-2020 avec un bilan aussi positif malgré tous les aléas. Je tiens aussi à souligner à quel point le fait de travailler avec des membres motivé.e.s, créatif.ves, passionné.e.s et impliqué.e.s est une source de motivation incroyable pour moi et pour toute l'équipe de la CAPÉ.

Un grand merci à tous!

Josée-Anne Bouchard
Directrice

MISE EN MARCHÉ

Bio Locaux d'hiver

Joies et difficultés de la pandémie

Les Bio Locaux d'Hiver offrent maintenant depuis six ans des paniers d'hiver dans la grande région de Montréal. Ces paniers de légumes, oeufs et pains ont été produits collectivement par seize fermes et un boulanger. Toutefois, la saison des Bio Locaux d'Hiver 2019-2020 a été particulièrement houleuse. De nouveaux acteurs se joints à l'équipe de travail et la période d'adaptation n'a pu être bien longue avant que la saison ne démarre et que les impératifs d'une telle entreprise ne les occupent. Somme toute, et considérant le retard en terme de planification et de promotion des inscriptions, l'arrivée de nouvelles forces aux communications et au marketing ainsi que beaucoup de support de la part de l'équipe du RFF ont permis de nourrir la liste des abonné.es et d'atteindre le chiffre de 1 600 biolocavores inscrit.es.

Puis l'histoire que toutes et tous connaissent est arrivée: la pandémie du COVID-19 est venue chambouler l'ensemble de nos activités. Malgré cela et le départ de l'équipe de coordination, nous sommes fières et fiers de pouvoir dire que nous avons su nous

adapter rapidement et permettre la continuation de nos opérations si importantes aux yeux de nos abonné.es fidèles. Les Bio Locaux d'Hiver ont donc vécu au printemps 2020 le double défi de la pandémie et d'une transition dans l'équipe de coordination du projet.

De nouveaux points de chute ont dû être trouvés en remplacement de ceux qui étaient fermés en raison du contexte et un retour sur les chapeaux de roue à la formule des paniers pré-montés a également été nécessaire. Rappelons que le projet opérait depuis plusieurs années déjà sous une formule de mini-marché.

Nous remercions à cet effet l'ensemble des producteurs et bénévoles qui ont répondu à l'appel pour le montage hebdomadaire des paniers, dont plusieurs recrutés au sein des Compagnons Maraîchers. Soulignons de façon plus générale le travail extraordinaire effectué par l'équipe d'employé.es et de bénévoles en cette période de crise pour maintenir le projet à flot.

FAITS SAILLANTS

16 fermes membres

1 600 abonné.es

32 points de chute dans Montréal et ses environs

380 000 $ de produits achetés principalement aux fermes membres

MISE EN MARCHÉ

Bio Locaux d'été

Année de grands changements

Après un recrutement infructueux, en pleine pandémie, la CAPÉ a été obligée d'abandonner les marchés Jean-Talon et Atwater puisque les producteur.ices ont décidé de se retirer du projet. Pour les BL Maisonneuve, ce fut une année de consolidation. Après 2019 avec un léger déficit, le projet a atteint l'équilibre budgétaire avec un léger bénéfice. Cela s'explique entre autres par une augmentation de la marge prise sur les ventes, une révision des prix de détails, des subventions salariales, un plus grand volume de ventes dans la même période (3 jours), l'utilisation des cartes prépayées, la fidélisation des client.es des années dernières et l'arrivée de nouveaux client.es par des abonnements paniers via le RFF!

L'implication des membres conjointement avec la direction de la CAPÉ a certainement contribué au succès de 2020. Cette collaboration entre la direction et les membres a été redéfinie et clarifiée de manière d'une part, pour les membres, obtenir plus de service et d'autre part, pour la direction, faire un meilleur suivi du projet. Le défi pour 2021 est maintenant de maintenir l'équilibre budgétaire fragile et de continuer à améliorer cette mise en marché collective pour accroître le rapport revenus sur implication des membres.

FAITS SAILLANTS

4 fermes membres

73 000 $ de produits achetés principalement aux fermes membres

MISE EN MARCHÉ

marché angus

Marché Angus

Une première saison au delà des attentes

La CAPÉ a opéré le Marché Angus pour une première saison en 2020. Ce marché de quartier, situé dans Rosemont-La Petite Patrie existe depuis 2009 et attire une fidèle clientèle aspirant à rencontrer les producteur.ices leur offrant des produits frais chaque vendredi.

Il est tout naturel que la coopérative, forte de l'expérience de ses nombreux.ses membres participant à des marchés à travers la province, saisisse cette opportunité. La reprise d'Angus fut motivée par une volonté de développer un marché saisonnier offrant plus de place aux productions biologiques ainsi que de pouvoir offrir une opportunité de mise en marché intéressante pour ses membres.

Le début de la première saison fut retardé et affecté par la pandémie, jumelé à la multiplication des mesures sanitaires à mettre en place. Malgré tout, plus d'inscriptions d'exposant.es et d'achalandage furent enregistrées sur le marché que durant les années dernières. Plusieurs anciens exposants ont souligné le redressement du marché par l'équipe de gestion du Marché, offrant ainsi un marché agréable et convivial tant à celles et ceux qui y vendent que celles et ceux qui y achètent!

FAITS SAILLANTS

22 jours de marché, de mai à octobre

800 client.es en moyenne par jour

35 exposant.es inscrit.es dont 4 membres de la CAPÉ

SERVICES AUX MEMBRES

Achats collectifs

Du désinfectant et un nouveau mode de distribution!

En 2020, les Achats collectifs furent aussi impactés par la pandémie. Les délais de production chez nos différents fournisseurs et les besoins de nouveaux produits pour répondre aux mesures sanitaires ont complexifiéla gestion du projet. C'est avec brio, qu'Anne Rigaud a su monter, et ce dans les temps, un catalogue offrant près d'une trentaine de produits servant à la production, manutention ou à la mise en marché.. Près de 250 commandes y furent passées, pour un total de 143 000$ de vente. De plus, un système de distribution fut mis en place (en raison de la pandémie, entre autres) afin de décentraliser la distribution des commandes vers nos membres, situé.es aux quatre coins de la province. À l'automne 2020, le projet fut repris par Sophie Gadbois.

FAITS SAILLANTS

258 commandes

Les meilleurs vendeurs :

+ **2 485** bacs « Flapnest »
+ **1 753** bacs à bulbes usagés
+ **195** gallons de désinfectant pour les mains!

SERVICES AUX MEMBRES

Autoconstruction

Année difficile pour ateliers en présentiel, Otomate toujours en croissance, nouveautés en attente...

En 2020, l'arrivée de la pandémie a très tôt chamboulé les plans des membres impliqué. es dans l'autoconstruction. L'atelier de fabrication d'enrouleuses à bâches a dû être reporté en raison de la première vague et une deuxième fois en raison de la deuxième. L'atelier de fabrication d'un nouveau modèle de chariots de récolte enjambeur a également été reporté. Les commandes et livraisons de contrôleurs de serre Otomate ont eu lieu grâce à unmontage réalisé par un noyau de colocs dédiés chez Loup Hébert-Chartrand plutôt qu'en atelier collaboratif.

Le comité a réussi le montage d'une seule unité d'enrouleuse à bâches qui fut présentée à l'Expo Champs Bio. Une liste d'attente est déjà en train de se remplir pour la deuxième cohorte avant même que la première n'ait eu lieu!

L'absence de rendez-vous automnal a handicapé l'engouement habituel d'automne pour des ateliers d'autoconstruction.

Pour 2021, le rattrapage et un engouement pour ce type d'atelier risquent d'en faire une année chargée pour l'autoconstruction et tous ont bien hâte de reprendre ces beaux projets en personne ou à distance si nécessaire. Des ateliers sur un chariot de récolte, bulleur de mesclun, ou encore les essoreuses à mesclun se tiendront au printemps. De plus, des améliorations et fonctionnalités supplémentaires pour l'Otomate verront le jour tout comme l'espoir de pouvoir enfin se réunir pour travailler ensemble à mieux outiller nos fermes et augmenter nos compétences!

FAITS SAILLANTS

CETAB+ À partir de l'automne 2020, Mathieu Brisset a obtenu un montant d'un budget d'innovation au CETAB+ pour développer l'autoconstruction.

NOS REPRÉSENTATIONS

Des membres du CA s'occupent de faire entendre vos voix

La CAPÉ est de plus en plus reconnue comme un acteur incontournable dans les domaines de la production biologique diversifiée et de la mise en marché en circuit court. Tout naturellement, elle est aussi de plus en sollicitée par un vaste éventail de partenaires qui recherchent soit sa collaboration, son appui ou, plus ponctuellement, ses points de vue sur une grande variété de sujets. Cela signifie que, tout au long de l'année, les membres du C.A. ont consacré un temps considérable à participer à une multitude d'évènements et de rencontres (voir schéma). Ainsi, pour ne citer que quelques exemples, outre leur implication dans de nombreux dossiers dont il est fait état ailleurs dans le présent rapport annuel.

- **Révision de la norme Bio**
- **Mémoire - Projet de loi 77**
  - Loi sur l'institut de technologie agroalimentaire du Québec
  - Déposé à la Commission sur l'agriculture, les pêcheries, l'énergie et les ressources naturelles
- **COVID-19** (Participation aux développement des programmes d'aides)
  - Prime j'y vais sur le champ
  - Fonds d'urgence pour les mesures de soutien à la ferme en lien avec la COVID-19
  - Places en garderie pour les travailleuses essentielles
- **Production hors-ASRA**
  - Admissibilité des ventes de produits couverts par un plan conjoint aux VNA
  - Programme de production de poulets pour les marchés de proximité
- **Lettre au ministre (octobre 2020)**
- **Participation aux instances**
  - Table de développement de la production biologique de l'UPA.
  - Table de développement des marchés de proximité de l'UPA.
  - CA du Chantier de l'Économie Sociale
  - Dialogue sur l'autonomie alimentaire du Québec de l'UPA
  - Systèmes alimentaires montréalais (SAM)
- **Recherche**
  - Proposition de financement différencié de la recherche en bio
  - Priorités de recherche (serre)
- **Municipal**
  - Points de livraison
  - Statut événementiel des marchés publics

FORMATIONS & RÉSEAUTAGE

Le Rendez-vous automnal 2019

Une 13e édition du Rendez-vous automnal s'est tenue au Camp Papillon, situé dans Lanaudière. La programmation diversifiée a apporté encore une fois des occasions d'apprentissage multiples! On y a abordé entre autres la conversion de véhicule électrique, la gestion de groupe, l'ergonomie du travail mais aussi l'innovation côté mise en marché et la conciliation travail-bébé. François Mulet est aussi venu directement de France nous présenter son expertise sur les sols vivants! Les fermes Vignobles au vent maudit et Les canards d'abord ont été visité par les curieuses et curieux.

De plus, une exposition photo a été présentée pour la première fois. La soirée à thématique hawaïenne fut bien appréciée par les participant.es et a permis de poursuivre le réseautage dans une ambiance festive!

FAITS SAILLANTS

13e édition

183 participants.es

15 conférences

FORMATIONS & RÉSEAUTAGE

L'Expo Champs Bio 2020

L'événement de la saison!

Pour sa 3e édition, l'Expo Champs Bio s'est tenu en Estrie, à la Ferme Croques Saison de Caroline Poirier et Sébastien Alix. La tenue de l'événement a été très appréciée par les participant.es pour qui il fut un des seuls événements de la saison, en contexte de pandémie. Les démonstrations, ateliers et rencontres avec les différent.es exposant.es et partenaires présents se sont déroulés à l'extérieur. La programmation diversifiée a couvert des sujets aussi variés que l'ergonomie du travail et l'analyse des profils de sol. Les participant.es ont eu la chance de pouvoir se régaler avec les différents repas préparés par Le Cuisinier Déchaîné, cuisinier-jardinier membre de la coopérative. Le Festi'CAPÉ s'est tenu au village de Lingwick ou les membres ont pu réseauter tout en profitant de la musique du chansonnier Théo.

FAITS SAILLANTS

3e édition

250 participants•es

14 exposants•es

15 ateliers

7 démonstrations en champs

VIE COOPÉRATIVE

Le Réseau des fermiers•ères de famille

Une année historique pour le Réseau

Depuis 24 ans, le Réseau des fermiers de famille écrit l'histoire de l'ASC au Québec. 2020 aura été marquante en tous points et passera à l'histoire comme étant l'année du transfert du Réseau d'Équiterre à la CAPÉ, mais aussi et surtout comme étant l'année où nos valeurs et notre formule ont percolé au sein de la population.

Les défis ont été bien réels en 2020 avec les adaptations et les contraintes liées à la crise sanitaire en plus d'une météo en dents de scie. La saison a été difficile pour certains aux champs comme aux points de chute et l'équipe n'est pas en reste sur les défis qu'ont représenté cette transition administrative et l'accueil de nouveaux employés en contexte de télétravail.

Cela dit, force est de constater que cette saison aura été le point de bascule propulsant les fermiers et les fermières de famille ainsi que l'agriculture biologique de proximité à l'avant plan comme moteur de transformation sociale. Nous avons connu une saison record au niveau de la vitesse à laquelle les gens se sont inscrits soit 2 mois plus tôt qu'à l'habitude tout comme l'atteinte et le dépassement de vos objectifs, créant ainsi des listes d'attentes bien remplies. Nous pouvons donc constater que nous n'avons pu répondre à l'entièreté de la demande citoyenne pour notre formule. Cela s'est aussi traduit par un intérêt des médias à couvrir le phénomène et une excellente représentation des fermiers et fermières du Réseau dans la sphère médiatique.

FAITS SAILLANTS

15 nouvelles fermes membres

28 053 abonnés•es

10 000 abonnements à la nouvelle page Facebook

VIE COOPÉRATIVE

Assemblées générales annuelles 2020

Le programme du 24 février 2020 a été doublement chargé puisque deux assemblées générales annuelles ont eu lieu, soit celle de la CAPÉ et celle de L'empreinte de la CAPÉ. Se déroulant au Centre aquatique Desjardins à Saint-Hyacinthe, 45 membres de la coopérative et 3 participants non-membres se sont présentés aux assemblées. La journée a débuté par la première AGA de L'empreinte de la CAPÉ depuis sa création. Ce fut l'occasion d'adopter les règlements généraux et d'élire le nouveau conseil d'administration. L'AGA de la CAPÉ a suivi immédiatement celle de L'empreinte avec un programme chargé comme à son habitude : revue de l'année, présentation des états financiers, élection d'administrateurs, etc. Afin de terminer la journée sur une note un peu plus légère, les participants ont été invités à prendre un verre pour l'apéro.

FAITS SAILLANTS

2 résolutions
à l'AGA de la CAPÉ

3 résolutions
à l'AGA de L'empreinte de la CAPÉ

4 nouveaux administrateurs
au CA de la CAPÉ

4 nouveaux administrateurs
au CA de L'empreinte de la CAPÉ

48 participants

ARTISANS & PARTENAIRES

Le Conseil d'administration

En 2019-2020, le conseil d'administration de la CAPÉ s'est réuni à 7 reprises. Le C.A de l'Empreinte s'est rencontré à 4 reprises. Une rencontre rassemblant s'est tenue à une seule reprise et ce en personne. Le lac à l'épaule s'est tenu lui aussi en présentiel, à Danville. Une partie des rencontres ont eu lieu en mode virtuel, en raison du contexte pandémique. Les nouveaux administrateur.rices ont donc du continuer à s'intégrer à distance, et nous pouvons dire que c'est bien réussi!

Les membres du CA

+ Caroline Poirier | Présidente
+ Émilie Viau-Drouin | Vice-présidente
+ Robert Demers | Trésorier
+ Sylvain Shea | Secrétaire
+ Adrien Belkin | Administrateur
+ Charles St-Arnaud | Administrateur
+ Léa Charest | Administratrice
+ Louis Ménard | Administrateur
+ Léon Bibeau-Mercier | Administrateur
+ Robin Fortin | Administrateur
+ Josée-Anne Bouchard | Directrice - Siège d'office au CA

Les membres du CA de L'empreinte de la CAPÉ

+ Caroline Poirier | Présidente
+ Laurence Harnois | Secrétaire
+ Nasser Boumenna | Trésorier
+ Johanne Breton | Administratrice
+ Geneviève Grossenbacher | Administratrice

Les comités du CA

Direction

+ Caroline Poirier
+ Josée-Anne Bouchard
+ Robert Demers
+ Émilie Viau-Drouin

Finances

+ Robert Demers
+ Josée-Anne Bouchard
+ Caroline Poirier
+ Nasser Boumenna

Ressources humaines

+ Louis Ménard
+ Josée-Anne Bouchard
+ Robert Demers

Communications

+ Robin Fortin

Politique

+ Caroline Poirier
+ Émilie Viau-Drouin
+ Léon Bibeau-Mercier

ARTISANS & PARTENAIRES

Les comités d'activités

Formés de membres engagé.e.s, souvent appuyé.e.s par des bénévoles trop nombreux pour être nommés ici, les comités d'activités sont au cœur des réalisations de la CAPÉ. Pendant l'année 2019-2020, les comités actifs étaient ainsi constitués :

Exécutif - Bio Locaux d'hiver

+ Jasmine Bélanger-Gulick
+ Léon Bibeau-Mercier
+ Olivier Lamoureux

Exécutif - Bio Locaux d'été

+ Johanne Breton
+ Louis Ménard
+ Ludovic Beauregard
+ Caroline Pomerleau

Autoconstruction

+ Alexandre Fouillet
+ Amélie Bourbonnais
+ Loup Hébert-Chartrand
+ Louis Ménard
+ Matthieu Brisset
+ Reid Allaway

Achats collectifs

+ Charles St-Arnaud
+ Anne Rigaux, suivie de :
+ Sophie Gadbois | Coordonnatrice

Rendez-vous automnal

+ Jasmin Lafortune
+ Laurence Harnois
+ Ludovic Beauregard
+ Rachel Trépanier
+ Sébastien Alix
+ Ariane Paquin | Coordonnatrice

Expo Champs Bio & Festi'CAPÉ

+ Caroline Poirier
+ Cassandre Veillette
+ Émilie Turcotte-Côté
+ Frédéric Verville
+ Johanne Breton
+ Sébastien Alix
+ Yannick Côté
+ Ariane Paquin | Coordonnatrice

ARTISANS & PARTENAIRES

L'équipe de la CAPÉ

Administration

+ Directrice | Josée-Anne Bouchard
+ Coordonnatrice | Ariane Paquin suivie de Sophie Gadbois
+ Coordonnateur des communications et du marketing | Guillaume d. Renaud
+ Technicienne comptable | Geneviève Brodeur
+ Fournisseur T.I. | Sylvain Fourmanoît

Réseau des fermiers•ères de famille

+ Coordonnatrice | Marie-Hélène Pâquet
+ Conseiller en communication | Marc Simonnot
+ Conseillère à la promotion et aux médias sociaux | Andréanne Geoffroy
+ Conseillère en développement | Audrey Meyer
+ Conseiller services aux fermes | Olivier Côté-Thibault

Bio Locaux d'hiver 2019-2020

+ Coordonnateur | Keven Lamarche suivi de Philippe Bérault
+ Conseiller en communications et marketing | Guillaume d. Renaud
+ Assistant à la coordination | Clément Garric
+ Commis d'entrepôt | Sylvia Meriles

Bio Locaux d'été 2020

+ Gérante | Gabrielle Michaud
+ Conseiller en communications et marketing | Guillaume d. Renaud
+ Commis de vente | Geneviève Leblanc-Gagnon

LA CAPÉ EN CHIFFRES

	2018	Variation 2017-2018	2019	Variation 2018-2019	2020	Variation 2019-2020
Nouveaux membres	153	+ 78 %	73	- 52 %	83	+ 14 %
Membre en règle	289	+ 36 %	277	- 4 %	295	+ 7 %
Membres réguliers	161	+ 21 %	164	2 %	197	+ 20 %
Membres associés	99	+ 60 %	85	- 14 %	74	- 13 %
Membres auxiliaires	29	+ 38 %	28	- 4 %	24	- 14 %
Membres impliqués dans les comités	26	- 35 %	30	+ 15 %	30	ø
Employés, contractuels. stagiaires	19	+ 27 %	29	+ 53 %	22	- 24 %
Fermiers détenant une part privilégiée des Bio Locaux	32	ø	32	ø	33	-6 %
Nb commandes d'achats collectifs	101	+ 98 %	171	+ 69 %	171	ø
Total produits de l'exercice ($)	1 121 417	+ 8 %	1 346 515	+ 20 %	2 145 039*	+ 59 %
Produit d'exploitation ($)	1 074 577	+ 11 %	1 307 950	+ 22 %	2 060 305	+ 58 %
Subventions ($)	46 840	-33 %	38 565	- 18%	84 734	+ 120 %

* Inclus la CAPÉ et L'empreinte de la CAPÉ

NOS PARTENAIRES

Dubois Agrinovation

UPA
POUVOIR NOURRIR
POUVOIR GRANDIR
L'Union des producteurs agricoles

Fabricant
Les Serres Guy Tessier

CAPÉ
PAR ET POUR
SES MEMBRES